

DISON

Les vingt ans de sacerdoce du curé Stanis

Pour une fête, elle est réussie. Avec, entrain garanti, une ambiance congolaise pour les vingt ans de sacerdoce de Stanis, le curé de Dison.

● Jean BRASSEUR

C'est dans l'église Saint-Fiacre que l'Unité pastorale de Dison décide de fêter, dimanche après-midi, les 20 ans de sacerdoce du curé Stanislas Kanda (47 ans), dit Stanis. Et Suzanne et René Carabin, la cheville ouvrière d'une organisation sans faille, ont eu raison d'inviter la chorale congolaise de Saint-Antoine (Verviers) dont la fraîcheur et l'enthousiasme donnent du mouvement à cette cérémonie d'hommage simple et cordiale.

Pendant près de trois heures, avec diaporama, chants, danses, discours, remises de cadeaux et, une finale composée du verre de l'amitié et de fabuleux beignets congolais façonnés en Hodi-mont, l'enfant de Kanzenze (Katanga) se laisse épingler en trois dimensions.

À ses côtés, venu de Bruges, le Père Omer Verbeke est plus qu'un témoin.

« On n'était pas riche, confesse Stanis en fin de session festive. Jamais je n'aurais pu m'acheter un passeport pour venir en Belgique, ni de visa. Si je suis ici, c'est grâce au Père Verbeke, du diocèse de Gand, qui me fait la joie d'être à Dison aujourd'hui ».

Omer Verbeke est prêtre diocésain gantois quand, en 1971, son évêque l'envoie en mission à Kanzenze. Le territoire est grand comme la Belgique avec

30 paroisses de brousse. Stanis, encore gamin, devient enfant de chœur du missionnaire belge. Et, à la fin des humanités, le collaborateur du Père Omer exprime le désir d'entrer au séminaire et de devenir prêtre. Faute de disponibilité, il s'oriente vers l'anglais et l'anthropologie africaine pour, finalement parce qu'il est têtu comme un Arden-nais, obtenir le baccalauréat en théologie et être ordonné prêtre, à Kolwezi, le 24 août 1991.

L'année suivante, c'est l'épuration ethnique au Katanga, l'expulsion des travailleurs du Kasai, l'exode vers Cibombo. Stanis est avec. Et, grâce à son bienfaiteur Omer Verbeke rentré en Belgique en 1987, il débarque en Belgique pour aider ses frères. Il se forme même à l'agronomie à Huy avec une spécialisation en zootechnie et en agriculture tropicale.

Vicaire à la Neuville, il est l'ambassadeur en Belgique de Cibombo, le village aidé par des centaines de contributeurs généreux boostés à Huy comme à Dison par les animateurs d'Ipamec.

Depuis 5 ans, Stanis est le curé des Disonais, Andrimontois, Otomontois et Montois. Dimanche, de nombreux Hutois saluent l'ami qui manque à la communauté de Tihange et environs. Et, chacun – des écoles, de l'associatif, du Couquemont comme de la pastorale – s'exprime en toute simplicité en offrant cadeaux et précieux encouragements.

Avec, en toile de fond, Cibombo qui lui tient tant à cœur et qui continue à se mettre en place. D'ailleurs, plusieurs enveloppes sont destinées aux réfugiés Kasaiens qui, grâce à Stanis et à ses amis, sont de moins en moins oubliés. ■



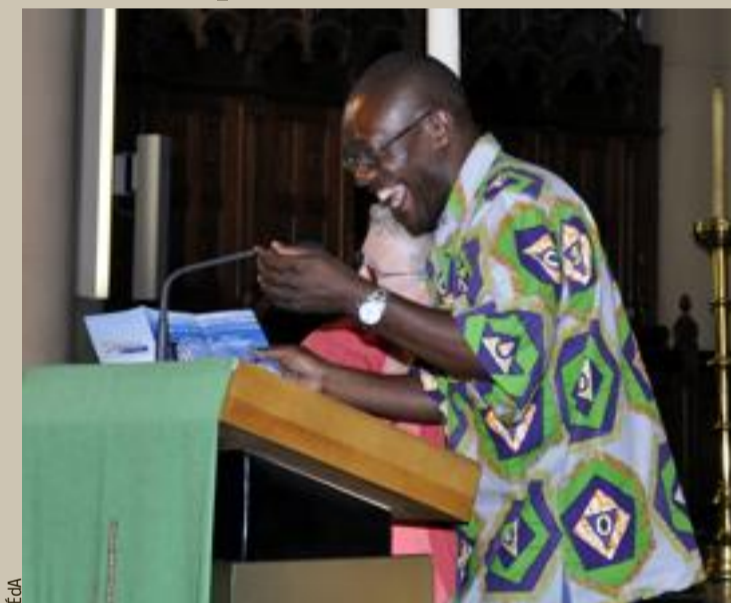
À droite, le curé Stanis avec, à ses côtés, le Père Omer Verbeke.

EdA

Pour garder le cap...

Parmi les nombreux cadeaux offerts à l'abbé Stanis, celui de l'Unité Pastorale de Dison a fait mouche. Il s'agit d'un train de quatre pneus neige avec jantes en alu. Pourquoi ? Simplement parce que le curé qui dessert aussi les hauteurs de Mont et d'Andrimont a mal vécu l'hiver neigeux dont il est sorti diminué nerveusement, lui qui voulait respecter le chrono paroissial et les messes décalées. L'équipement offert a d'abord surpris Stanis pour, très vite, déclencher un rire généreux qui est, et reste, contagieux. Quatre pneus pour garder le cap et ne pas déraper, c'est déjà un ordre de mission !

J.B. Quatre pneus pour ne pas déraper.



EdA

DISON

Petits Veinards : entre émulsion et émotion



Un petit bijou que le soldat de plomb disonais...

La saison recommence au Centre culturel de Dison avec une superbe création : « Le petit soldat de plomb » par la Compagnie Art et Couleurs ?

Suzanne, la cuisinière, aidée de Hubert, l'homme à tout faire, vous accueille dans son laboratoire culinaire et fantaisiste. Un peu de popote, un peu de papote. La femme au tablier et l'homme au cache-poussière éminent, amusent, nous font monter en neige. Sous nos yeux, se prépare le festin incroyable et s'accomplit le destin bouleversant d'un petit soldat de plomb.

Marine et farine. Il brave la pluie, la rivière d'eau de pluie, les garnements, l'égout, le rat de cet égout,

un poisson, le ventre de ce poisson...

À feu doux, à feu vif. Une destinée émouvante, soufflée par des courants d'air qui plongent dans les mésaventures l'intrépide figurine au garde-à-vous. Entre émotion et émulsion. La suite... en cuisine !

Il s'agit d'une adaptation très réussie d'après le célèbre conte de Hans Christian Andersen, revu par Fred Marcellino (édition Folio Benjamin)

Le spectacle, qui salue la reprise du cycle des « Petits Veinards » du Centre culturel de Dison, aura lieu le 21 septembre, à 14 h 00 et à 16 h 30, dans la salle communale des fêtes de la place Luc Hommel.

L'âge conseillé est 5 ans et 70 petits veinards au maximum pourront assister à la représentation, laquelle dure 54 minutes. hors applaudissements. ■

J.B. Réservations indispensables au 087 33 41 81.

Prix des places : 5 € par enfant, tarif réduit à 4 € par groupes de 8.